

Schizophrénie

La schizophrénie se manifeste par des **hallucinations**, des **idées délirantes**, des **troubles de la pensée** et un **obscurcissement de la conscience de soi**.

La personne fait une **crise** et **perd le contact avec la réalité**, c'est ce qu'on appelle une **psychose**. La personne peut faire seulement quelques crises dans sa vie ou plusieurs.

Entre ses crises, elle peut avoir **une vie et un comportement normal**. Par contre, certains schizophrènes vont se sentir **apathiques, déprimés** et se sentent **incapables de fonctionner** entre les crises (est-ce dû à la maladie, au caractère de la personne ou à sa médication?).

LES HALLUCINATIONS :

- Le cerveau **n'interprète pas** correctement les messages de l'extérieur
- La personne entend des **voix** qui viennent de son corps ou qu'elle perçoit comme venant de l'extérieur.
- Elle peut **voir** des choses.

- Elle peut **ressentir des sensations** inhabituelles à la surface de son corps.
- Elle peut **ressentir des odeurs ou des goûts** qui ne sont pas réels.

LES IDÉES DÉLIRANTES :

- Ce sont des **croyances** étranges et inébranlables à caractère **invraisemblable**.
- La personne peut avoir l'impression d'être constamment surveillée ou espionnée ou s'imagine faire l'objet d'un complot.
- Ces idées sont **illogiques**.
- Ce sont ces idées qui font que la personne est traitée de "**paranoïaque**".
- La personne, par exemple, peut croire que les feux de circulation lui communiquent des instructions en provenance des extraterrestres.
- La personne peut croire que ses pensées sont divulguées à la radio, à la télévision.

LES TROUBLES DE LA PENSÉE :

- La personne présente de la difficulté à **traiter et à organiser** ses pensées.
- Elle **manque de logique** dans l'association d'idées.
- Elle est **incohérente** et tient un **discours illogique**.
- Son humeur est en désaccord avec le discours.
- Elle peut rire pendant qu'elle parle d'évènements tragiques ou effrayants.

L' OBSCURCISSEMENT DE LA CONSCIENCE DE SOI :

- Perplexité concernant **l'identité propre**;

- Impression de **ne pas avoir de corps**, voire même de **ne pas exister**;
- (Parfois) **Incapacité à différencier** son corps du monde extérieur.

Le manque de motivation (apathie) :

Manque d'intérêt ou d'énergie (\neq paresse). La personne ne fait que dormir et manger, alors sa vie lui semble dénuée de tout intérêt.

La diminution de l'affectivité (athymie) :

Réduction, voire même élimination des expressions faciales et des mouvements des mains. En apparence, la personne semble ne plus ressentir ou témoigner d'émotions.

Le retrait social :

La personne se sent plus en sécurité lorsqu'elle est seule. Elle est tellement absorbée par ses rêveries et ses peurs égocentriques qu'elle ne peut plus supporter la présence d'autrui. Les schizophrènes ont souvent beaucoup de difficulté à entretenir des relations interpersonnelles.

SIGNES PRÉCURSEURS D'UNE CRISE :

- ✓ La personne parle rapidement, passe d'un sujet à l'autre sans trop de logique.
- ✓ Elle semble très nerveuse.
- ✓ Elle change d'idée plus rapidement qu'à l'habitude. Par exemple, elle vous dit « Ah, ça va, j'ai du temps devant moi » et cinq minutes plus tard elle doit déjà partir.
- ✓ Elle vous parle de choses qu'elle croit vraies, mais qui n'ont aucune logique.

Lorsque la personne approche d'une crise, elle peut vous sembler distante. Ce n'est pas vous qui la poussez à s'éloigner, mais bien la maladie. Ce ne doit pas être évident d'entendre des voix qu'elle est seule à entendre. Alors, beaucoup de gens schizophrènes s'isolent lorsque leurs voix deviennent trop dérangeantes.

LE QUOTIDIEN DE LA PERSONNE SCHIZOPHRÈNE :

La plupart des membres du TUM n'ont pas eu de crise depuis longtemps. Par contre, les crises du passé les ont isolés. Voici, vécues au quotidien, quelques conséquences de la schizophrénie :

- ✓ La personne manque de **confiance** en elle.
- ✓ Sa médication la rend **amorphe**.
- ✓ Souvent **perfectionniste**, elle cherche l'approbation de l'entourage.
- ✓ Elle a de la difficulté à conserver un **emploi** (jugement de la maladie, crises trop rapprochées, mauvaise réaction face à la pression, etc.)

C'est une personne NORMALE qui a des épisodes de maladie, comme un diabétique est NORMAL jusqu'à ce que son taux de glycémie baisse dans le sang et qui alors fait une « chute de sucre ». Le schizophrène, lui, fait une crise.

En général, les crises sont assez espacées et la personne a un **comportement normal**. Seulement, la personne est plus **sensible**, elle sait ce qu'est souffrir. Elle ne veut surtout pas replonger dans une période où ça va moins bien. Elle est sensible aux **jugements des autres**, elle peut avoir l'impression que tout le monde sait qu'elle est schizophrène. Certaines personnes atteintes vont vous paraître **immatures**, et cela est associé à la réaction qu'a son entourage en regard à la maladie.

Par exemple, un jeune homme de 17 ans reçoit un diagnostic de schizophrénie. **Ses parents** décident de le protéger de tout, de le couvrir. **À l'hôpital**, il est traité comme une personne adulte, mais ce n'est pas lui qui est responsable de la cuisine, de son horaire (lever, coucher, repas, sorties), de sa médication, de son ménage. Il a sûrement dû abandonner son **travail ou ses études** et n'y retournera pas de si tôt, car il doit être "bien". Dans la **société**, on le voit comme "fou" ou "agressif", mais pas "normal". Après tout ça, comment se sent et se perçoit un jeune homme de 17 ans? **Qui lui a donné la chance d'être plus mature?**